

---

# CHAIRS' REPORTS RAPPORTS DES PRESIDENTS

---

## African Elephant Specialist Group (AfESG)

## Groupe des Spécialistes des Eléphants Africains (GSEAf)

Holly Dublin

PO Box 62440, Nairobi, Kenya

You will notice that this issue covers a 12-month period from January through December 1999. The transitioning of editors and other factors led me to take the somewhat conservative decision to merge two six-monthly issues and “catch up” the time lost over this past year. *Pachyderm* has grown into a professional publication that now reaches over 1,000 subscribers with each edition. Its timely production is not a trivial task given the limited staff time we have available in the African Elephant Specialist Group (AfESG) and the solely volunteer support provided by our editorial board. We hope you will find this issue deserving of your continued interest and support.

The coming of the new millennium signals the beginning of my ninth year as the Chair of the AfESG. Some days I wonder where the eight years have gone. Other days, I wonder how I will ever have enough time to do justice to all the challenges facing the African elephant that arrive in an ever-lasting flow on my desk each day. I often have to remind myself that I can not hope to take on all issues all the time. Positive outcomes for elephant conservation

Vous remarquerez que ce numéro couvre la période de 12 mois allant de janvier à décembre 1999. La transition entre les éditeurs et d'autres facteurs m'ont conduite à adopter l'approche un tant soit peu conservatrice de réunir deux numéros semestriels en un afin de “rattraper” le temps perdu au cours de cette dernière année. *Pachyderm* est devenu une publication professionnelle dont chaque numéro atteint plus de 1000 abonnés. Sa production dans les délais n'est pas une tâche facile, le Groupe de Spécialistes de l'Eléphant d'Afrique (GSEAf) ne disposant que d'un temps de personnel limité et le comité de rédaction travaillant sur une base uniquement bénévole. Nous espérons que ce numéro vous confortera dans votre intérêt et votre soutien continus.

L'approche du nouveau millénaire marque le début de ma neuvième année en tant que Présidente du GSEAf. Certains jours je me demande où ces années se sont enfuies. D'autres jours, je me demande si j'aurai jamais suffisamment de temps pour rendre justice à tous les défis auxquels l'éléphant d'Afrique doit faire face, qui arrivent quotidiennement sur mon bureau en un flux ininterrompu. Je dois souvent me forcer à me rappeler qu'il est illusoire de vouloir traiter toutes les questions en même temps. Les succès remportés pour la conservation de éléphant

---

will be determined by how well we, as a community concerned with the conservation of the species, effectively and efficiently marry the priorities for action and the opportunities to address them. This continues to be the motivation that provides me with forward momentum. I am sure it also holds for many of you.

Since the last issue, we have completed the final draft of the “Strategy for the Conservation of West African Elephants”. We are now actively addressing needs that were identified in the strategy and a number of funding proposals have been prepared to target interested donors. The challenges are immense but are on a par with the enthusiasm for addressing them. I recently had the opportunity to visit West Africa again and honestly feel that we are on the verge of a renaissance of elephant activity in the sub-region. Realising these actions is made much more certain by the active efforts of our Programme Officer in Burkina Faso, Lamine Sebogo, and the dedicated support of Ibrahim Thiaw, IUCN’s Regional Representative for West Africa.

We have also completed the first step in Mozambique’s elephant conservation planning process with the finalisation of a “Strategy for the Management of Elephants in Mozambique”. It is, of course, important to mention the financial assistance provided by WWF (for the West African and Mozambique initiatives) and the US Fish and Wildlife Service (for the drafting exercise in Mozambique). This donor support provides both political and technical motivation and rigour and is much appreciated by the governments concerned.

As I write, the AfESG recently has been approached to assist the governments of Ghana and Botswana to launch similar initiatives towards improved planning for the management and conservation of their elephants over the next five to ten years. For me, such requests are very gratifying. They provide clear recognition that the AfESG effectively carries out one of its primary terms-of-reference by providing timely and professional technical support to those responsible for managing Africa’s elephants.

dépendront de notre capacité, en tant que communauté concernée par la protection de l’espèce, à marier effectivement et efficacement les priorités d’action et les opportunités pour les traiter. Ceci demeure la motivation qui me fournit mon élan. Je suis sûre qu’il en est aussi de même pour nombre d’entre vous.

Depuis le dernier numéro, nous avons terminé la version finale de la “Stratégie pour la conservation des éléphants d’Afrique de l’Ouest”. Nous nous attachons maintenant activement à la satisfaction des besoins identifiés dans la stratégie. Un certain nombre de dossiers de financement ont été préparé à l’intention de financeurs potentiels. Les défis sont immenses mais vont de pair avec l’enthousiasme exprimé pour les relever. J’ai récemment eu l’occasion de visiter à nouveau l’Afrique de l’Ouest et j’ai honnêtement le sentiment que nous sommes sur le point de vivre une renaissance de l’activité au bénéfice de l’éléphant dans la sous-région. L’assurance de réalisation de ces actions est renforcée par les efforts actifs de notre coordinateur de programme au Burkina Faso, Lamine Sebogo, et le soutien dévoué d’Ibrahim Thiaw, représentant régional de l’UICN pour l’Afrique de l’Ouest.

Nous avons aussi achevé la première étape du processus de planification de la conservation de l’éléphant au Mozambique, en mettant la touche finale à la “Stratégie pour la gestion des éléphants au Mozambique”. Il est bien entendu important de mentionner l’assistance financière apportée par le WWF (pour les initiatives d’Afrique de l’Ouest et du Mozambique) et de l’USFWS (pour l’exercice de rédaction au Mozambique). Le soutien de ces financeurs fournit une motivation à la fois politique et technique ainsi que la rigueur nécessaire, et est fortement apprécié par les gouvernements concernés.

Alors que j’écris, le GSEAf a été récemment contacté en vue d’assister les gouvernements du Ghana et du Botswana dans le lancement d’initiatives similaires pour l’amélioration de la planification de la gestion et de la protection de leurs éléphants au cours des cinq à dix années à venir. De telles demandes sont pour moi très gratifiantes. Elles fournissent une claire reconnaissance de la réalisation par le GSEAf de l’un de ses principaux objectifs fondateurs: fournir un soutien technique rapide et professionnel aux responsables de la gestion des éléphants d’Afrique.

---

As I reported in a letter to the membership in July of this year, the system for monitoring illegal killing of elephants (MIKE) and the Elephant Trade Information System (ETIS) are now realities. At their February 1999 meeting, the CITES Standing Committee established a Sub-Group to deal specifically with overseeing the implementation of MIKE. This MIKE Sub-Group is comprised of government representatives and includes representation from Africa and Asia, in addition to other regions recognised within the Convention.

Following their formal approval of MIKE and ETIS, the Standing Committee went further to allocate funds for the implementation of the pilot phase of MIKE for Africa and Asia. The implementation of the two pilot phases began in earnest in mid-1999 following the signing of a Memorandum of Understanding between the CITES and IUCN Secretariats. The African pilot phase is being conducted in Central Africa and the Asian pilot phase in South-East Asia. The primary responsibility for the development of the Central African work and the initial training of MIKE officers has been sub-contracted from IUCN to the Wildlife Conservation Society/NYZ and is being coordinated by Dr John Hart in collaboration with a steering group comprised of technical government members from the sub-region. IUCN has continued work on developing and planning for the start up of the South-East Asian pilot phase and further development of the savanna, forest and general data collection protocols, training materials and the centralised data handling functions to be carried out by the MIKE Central Co-ordination Unit, once it is formally established.

From here on, the role of the African and Asian Elephant Specialist Groups will be to provide technical advice, through their Secretariats and the broader membership, to the Central Co-ordination Unit. The lead on the implementation of and fund-raising for MIKE now firmly sits with the CITES Secretariat. TRAFFIC remains the implementing agency for ETIS.

The Human-Elephant Conflict Task Force

Comme je l'ai mentionné dans une lettre aux adhérents en juillet de cette année, le Système de Suivi de l'Abattage Illégal des Eléphants (MIKE) et le Système d'Information sur le Commerce de l'Eléphant (ETIS) sont maintenant des réalités. Lors de sa réunion de février 1999, le Comité Permanent de la CITES a mis en place un sous-groupe chargé spécifiquement de suivre la mise en œuvre de MIKE. Ce sous groupe de MIKE est composé de membres des gouvernements; l'Afrique et l'Asie y sont représentées aux côtés d'autres régions reconnues par la Convention.

Suite à son approbation officielle de MIKE et ETIS, le Comité Permanent a fait un pas en avant supplémentaire en allouant des fonds pour la mise en place de la phase pilote de MIKE en Afrique et en Asie. La mise en œuvre des deux phases pilotes a commencé sérieusement à la mi-99, suite à la signature d'un memorandum entre les secrétariats de la CITES et de l'UICN. La phase pilote africaine est conduite en Afrique centrale et la phase asiatique en Asie du Sud-Est. L'UICN a délégué par contrat la responsabilité directe du développement du projet en Afrique centrale et de la formation initiale des coordinateurs MIKE à la Société pour la Conservation de la Faune/NYZ. Le projet est coordonné par le Dr John Hart en collaboration avec un Comité Directeur composé de membres techniques des gouvernements de la sous-région. L'UICN a poursuivi le développement et la planification du lancement de la phase pilote d'Asie du Sud-Est, ainsi que le développement de protocoles de collecte de données sur la savanne, la forêt et des aspects généraux, de documents de formation et des fonctions centralisées de traitement des données devant incomber à l'Unité Centrale de Coordination de MIKE dès sa mise en place officielle.

Désormais, le rôle des Groupes de Spécialistes de l'Eléphant d'Afrique et d'Asie sera de fournir à travers leurs secrétariats et l'ensemble de leurs membres une assistance technique à l'Unité Centrale de Coordination. La direction de la mise en œuvre de MIKE et de la recherche de fonds est maintenant clairement confiée au Secrétariat de la CITES. TRAFFIC reste l'agence d'exécution pour ETIS.

La force d'intervention dédiée aux conflits Homme-Eléphant a été très occupée ces deux dernières années par la réalisation des sous-composantes de leur projet,

---

have been very busy working towards completing the sub-components of their project, "Assessing the problems and investigating the prospects for mitigating human-elephant conflict in Africa", for the past two years. The project comprises a variety of sub-components, including: dealing with habitual problem animals, ranking of elephants among other agricultural pests, the relationship between seasonal movements and crop damage, elephant damage to crops in a forest ecosystem, an overview of elephant policies and management actions in southern Africa, the development of a data collection protocol and training manual, and the further development of a GIS model for predicting areas of conflict. This fieldwork is scheduled to be finalised and the results pulled together in a wrap-up meeting in early 2000.

I am happy to report, by the time this issue reaches you, that the African Elephant Database (AED) 1998 will also be complete. You will note from my Chair's report in *Pachyderm* 26 that we had hoped to have the AED 1998 finished and available by the middle of 1999. As our intended publication date grew near, the Data Review Task Force (DRTF) decided that the AED 1998 was not ready to sign off. Substantial revisions were done to both the text and the maps and I would like to give special credit to the entire DRTF for the long hours they each sacrificed to 'whip' the AED 1998 into shape. With last minute committed technical advisory assistance, the AED 1998 was finally sent to the printers in October 1999.

At the DRTF meeting, held in Nairobi in August 1999, the group revisited, in detail, our experience of the past three years. The meeting confirmed the inherent difficulties of providing the technical direction for an undertaking such as the AED, by individuals acting in a totally voluntary capacity. While the AfESG has year after year affirmed its desire to produce this product, the realities of the undertaking have perhaps not been as fully appreciated. I have my own doubts as to whether such extensive volunteer work is sustainable over the long term. Yet, when one sees the product of a single volunteer's work, such as

"Evaluation des problèmes et étude des perspectives pour la réduction du conflit homme-éléphant en Afrique". Le projet comprend un large éventail de sous-composantes parmi lesquelles: marche à suivre envers les habituels animaux à problème, classement des éléphants parmi les autres nuisances pour l'agriculture, relation entre les mouvements saisonniers et les dommages aux récoltes, dommage causé par les éléphants aux récoltes dans un écosystème forestier, vue d'ensemble des politiques envers l'éléphant et des actions de gestion en Afrique du sud, développement d'un protocole de collecte des données et d'un manuel de formation, et amélioration d'un modèle SIG pour la prédiction des zones de conflit. Début 2000 le travail de terrain devrait être terminé et les résultats rassemblés au cours d'une réunion de synthèse.

J'ai le plaisir de vous informer également que lorsque vous recevrez ce numéro la 'Banque de Données sur l'Eléphant Africain' (African Elephant Database 1998) sera achevée. Vous aurez noté dans mon rapport dans *Pachyderm* 26 que nous espérons pouvoir terminer et mettre à votre disposition le AED 1998 pour le milieu de l'année 1999. A l'approche de la date prévue pour la publication, la force d'intervention pour la revue des données (DRTF) a estimé que le AED 1998 n'était pas encore mûre pour la diffusion. Le texte comme les cartes ont été substantiellement révisés et je voudrais remercier tout spécialement l'ensemble de la DRTF ainsi que Ruth Chungé et Charles Amuyunzu pour les longues heures sacrifiées à la remise en forme de AED. L'AED 1998 a finalement pu être envoyée à l'impression en octobre 1999.

Lors de la réunion de la DRTF à Nairobi en août 1999, le groupe a examiné en détail notre expérience des trois dernières années. La réunion a confirmé les difficultés inhérentes à la supervision d'une telle entreprise majeure par des individus agissant à titre uniquement bénévole. Alors que le GSEAF a réaffirmé année après année son désir de réaliser ce produit, les réalités de l'entreprise n'ont peut-être pas été aussi complètement appréciées. Je doute personnellement qu'un travail bénévole aussi vaste puisse être viable à long terme. Nous sommes actuellement en train de recruter un nouveau coordinateur pour l'AED et il est certain que cette personne devra satisfaire certaines conditions pour assurer la continuation de l'AED.

---

the new African Antelope Database 1998, compiled by Dr Rod East (Co-Chair of the Antelope Specialist Group), one is driven to even greater heights of volunteerism. What is clear is that the AfESG could not have produced either the AED 1995 nor the AED 1998 without voluntary assistance. On the open market such expertise would cost tens of thousands of dollars to secure, if it could even be found.

The DRTF agreed to a number of changes regarding the process, structure, methods, procedures and outputs if the AED is to remain "alive". These decisions, of course, assume that we will be successful in securing funds to continue the AED updating process over the next three years. At present we have submitted proposals to several donors to solicit such support and we will continue to explore the options available to the AED in future.

All the accomplishments of the past six months would not have been possible without the continuing assistance of our longstanding secretary, Ms Monica Buyu and of Dr Martina Höft who stepped into the shoes of the AfESG's previous Programme Officer in May 1999 and has ably carried out the required duties ever since.

Cependant, le produit du travail d'un seul bénévole, comme la nouvelle 'Banque de données 1998 sur l'antilope d'Afrique' compilée par le Dr. Rod East (Co-Président du Groupe de Spécialistes sur l'Antilope), témoigne de façon encore plus impressionnantes des sommets atteints par le bénévolat. Il reste clair que le GSEAf n'aurait pu produire ni l'AED 1995 ni l'AED 1998 sans cette assistance bénévole. Sur le marché une telle expertise coûterait des dizaines de milliers de dollars, si tant est qu'elle puisse être obtenue.

La DRTF s'est mis d'accord sur un certain nombre de changements dans le processus, la structure, les méthodes, les procédures et les résultats nécessaires à la survie de l'AED. Ces décisions supposent bien entendu que nous parvenions à assurer les fonds nécessaires à la continuation du processus de mise à jour de l'AED au cours des trois prochaines années. Nous avons déjà soumis des propositions à plusieurs financeurs afin de solliciter un tel soutien et nous continuerons dans le futur à explorer les possibilités disponibles pour la BEA.

Tous les résultats des derniers six mois n'auraient pas été possibles sans le soutien continu de notre fidèle secrétaire, Mme Monica Buyu, et du Dr Martina Höft qui a repris la houlette du précédent Chargé de Programme du GSEAf en mai 1999 et a depuis conduit les tâches nécessaires avec une grande compétence.